

[Cas Geneviève - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0030

SourceBoite_014-1-chem | Charcot.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

sous-surveillante essaie, mais sans succès, de faire manger Genev... Elle a des secousses fréquentes suivies d'une attaque incomplète et à laquelle succède une *extase* : les yeux sont largement ouverts, les bras sont en *croix*, les jambes allongées, rapprochées ; tout le corps est rigide. Le ventre est considérablement ballonné. Cette attitude a persisté dix minutes. G... s'assied sur son lit, regarde dans sa chemise, saute, crie : « Les vipères ! les vipères me mordent le... » Elle fait des grimaces, se débat, envoie des coups de pied en criant : « Allez-vous en ! » se redresse, frappe sa tête contre le mur, appelle « au secours ». Cette agitation est remplacée par une *extase* : G... est debout, immobile, les bras d'abord élevés, puis croisés sur la poitrine... Elle donne des baisers, semble embrasser quelqu'un qu'elle serrerait sur son corps. A six heures un quart, elle se recouche, ramasse sa couverture, son édredon sur sa figure et rit. Bientôt elle se dégage, son visage est souriant. « X... ! X... ! voyons, voyons, donne-moi... » Elle se lève, va se placer debout dans un coin

de sa cellule, appuie son corps contre le mur qu'elle embrasse, soupire, se recule et flatte de sa main l'endroit où était collé son ventre. Cette scène dure une vingtaine de minutes. Alors, G... saute, rit, se découvre, fait des gestes cyniques... Puis, ayant une main cachée dans sa camisole, l'autre élevée, elle marche à reculons disant : « Aliénée ! aliénée ! Oh ! oh ! » (1). Elle grogne, et tout en reculant va buter contre la porte ; le contre-coup la renverse par terre. Elle se redresse, demande son jupon, monte sur son lit, ferme violemment le contrevent de la fenêtre, réclame ses escargots, veut manger, et lorsqu'on lui apporte des aliments elle les refuse. « Je n'en veux pas ; j'ai mieux mangé que toi, j'ai mangé à la table de M. X... Il m'a donné... » Et elle se livre de nouveau à des gestes lubriques. On parvient à la calmer ; elle se couche, les yeux fermés, les mains jointes et reste tranquille jusqu'à

(1) Souvent, quand elle a commis quelque faute grave, on lui dit qu'on la fera passer dans la section des aliénées : c'est à cela qu'elle pense dans son délire.

BnF
MSS

